

ARCHEOLOGIE

LES DECOUVERTES DE CERAMIQUE GALLO-ROMAINE A TOUL

(MEURTHE ET MOSELLE)

A. LIEGER - R. MARGUET - D. STEINBACH

Résumé

Les travaux entrepris en 1947-1948 pour la reconstruction de la partie de la ville détruite en Juin 1940, ont permis de recueillir un assez grand nombre de documents céramiques de l'époque gallo-romaine. Depuis cette époque tous les travaux effectués en ville ont également été suivis avec beaucoup d'attention. La céramique sigillée moulée ou tournée est bien représentée par des vases et des fragments provenant de la plupart des grands centres de production de cette vaisselle du 1er au 4ème siècle. Les céramiques semi-finies et communes sont également assez abondantes et la présence d'une officine de potier fabriquant ces poteries a pu être mise en évidence au faubourg Saint-Evre. Enfin, quelques fragments d'amphores italiques et ibériques, de figurines en terre blanche de l'Allier et de tuiles marquées montrent parfaitement l'importance des échanges commerciaux dans la ville de TOUL pendant toute l'époque gallo-romaine.

Zusammenfassung

Der 1947-1948 unternommene Wiederaufbau des im Juni 1940 zerstörten Stadtteils hat es ermöglicht, eine grosse Anzahl von keramischen aus der galloromanischen Epoche zu bergen. Seit dieser Zeit sind auch alle die in der Stadt durchgeführten Tiefbauarbeiten mit grösster Aufmerksamkeit verfolgt worden. Die Terra sigillata, geformt oder gedreht, ist gut vertreten, mit Vasen und anderen Fragmenten aus den grossen Zentren, in denen dieses Geschirr in der Zeit vom 1. bis zum 4. Jahrhundert hergestellt wurde. Die halbfertigen und Gebrauchskeramiken sind ebenfalls stark vertreten, und die Existenz einer Töpferwerkstatt, in der diese Gegenstände hergestellt wurden, ist in dem Vorort Saint Evre nachgewiesen worden. Schliesslich zeigen einige Fragmente von italischen und iberischen Amphoren, Figurinen aus weissem Ton aus dem Departement de l'Allier und gezeichnete Dachziegel das Ausmass der handelsbeziehungen in der Stadt Toul während der ganzen galloromanischen Epoche.

Toul "TULLUM", capitale présumée de l'ancienne cité des Leuques, a été pendant toute l'époque gallo-romaine, une agglomération importante sur la rive gauche de la Moselle. Malgré certaines réticences relatives à son étendue, sa situation privilégiée au croisement de deux grandes voies romaines et sa position sur un fleuve probablement navigable une grande partie de l'année, faisait de la ville une étape figurant sur toutes les anciennes cartes.

Après s'être retranchée à l'abri

de ses murailles à la fin du 3ème siècle, la cité s'y est sans cesse maintenue et les nombreux remaniements effectués au cours des siècles qui ont suivi ont scellé, à un niveau souvent très profond, les vestiges de son passé.

De nombreuses découvertes anciennes, en partie signalées, (Benoît-Picard, 1707, Dufresne, 1849, Olry, 1870, Tous-saint, 1947) avaient laissé un important matériel au Musée de la ville, mais, après sa destruction totale par un incendie en décembre 1939, il ne restait, en particu-

lier, plus aucun document céramique relatif à l'époque gallo-romaine. Lors des travaux de reconstruction d'une partie de la ville sinistrée, tous les objets qui purent être sauvés furent recueillis et sauvegardés dans les collections du Cercle d'Etudes Locales du Toulinois avant d'être déposés dans le nouveau musée de TOUL. Un certain nombre de ces documents ont fait l'objet d'une note (Choux-Liéger, 1951) qui réservait l'étude de l'abondant matériel céramique découvert. Depuis cette époque, les différentes fouilles effectuées lors de travaux, en particulier à l'extérieur de l'enceinte, ont montré également que de nombreux établissements existaient aux I^{er} et 2^{ème} siècles, aux environs du "castrum" indiquant une étendue beaucoup plus vaste pour la ville ancienne.

I - La céramique sigillée

Elle a été recueillie en assez grande quantité. Les premières trouvailles avaient permis à E.DELORT, à l'époque directeur de la circonscription des Antiquités Historiques, de constater qu'un certain nombre de ces tessons provenaient des officines de TREVES (Delort, 1949). En fait, comme il fallait normalement s'y attendre, la situation était beaucoup plus complexe et la poursuite des travaux ainsi que la surveillance constante de toutes les fouilles effectuées dans le sous-sol de la ville depuis cette époque amena naturellement d'autres découvertes. Il nous a donc semblé utile de présenter ces documents afin d'apporter notre contribution à l'effort entrepris pour une meilleure connaissance des problèmes relatifs à l'étude et surtout à la diffusion de la céramique gallo-romaine.

A - Les vases moulés

Un certain nombre de tessons recueillis, ainsi qu'une très belle coupe, appartiennent à la forme DRAG.29 (1). Cette coupe (972.21.1, fig.1), porte, sur le fond, à l'intérieur, l'estampille OFVIRII du potier VIRILIS du groupe

de LA GRAUFESENQUE (2) plus précisément de BANASSAC (3), à l'époque des Flaviens. Le style, dit de transition, peut être daté du règne de VESPASIEN. L'estampille de ce potier, répandue sur vase lisse, est beaucoup moins fréquente sur la forme 29 (NIMES, VINDONISSA, BADEN-BADEN, MAYENCE). Une scène de chasse, présentant cerfs et chiens alternés d'éléments végétaux, décore la frise, la panse présente des festons continus contenant des oiseaux regardant en arrière. Cette coupe provient d'un puits situé près de l'actuelle place des Trois Evêchés. Les autres tessons se rapportent à des coupes à décors de frises de rinceaux avec ou sans imbrications et de palissades de godrons ou de frises de festons continus et rinceaux avec imbrications. Tous ces vases semblent également provenir des officines du groupe de LA GRAUFESENQUE (fig.2).

La forme DRAG.37 est, de beaucoup, la mieux représentée, mais une seule coupe de ce type a pu être entièrement reconstituée (fig.3). Le décor, assez tardif, comprend une suite de médaillons simples renfermant une diane chasseresse à droite, ainsi que des petits motifs géométriques inclinés. L'ove est sans haste, de forme inconnue de nous. Le rebord est assez haut (5.3cm) et le profil du pied est arrondi à l'extérieur comme à l'intérieur. Il ne nous est pas possible de déterminer l'origine de cette coupe mais un tesson appartenant à un autre vase présentant la même ove (973.10.8), trouvé à un tout autre endroit, possède la teinte claire caractéristique des produits des officines argonnaises du 2^{ème} siècle.

Les autres fragments recueillis semblent provenir de la plupart des centres producteurs de céramique sigillée (fig. 4 à 15).

La Gaule du sud est encore bien représentée par de nombreux tessons de vases provenant des ateliers du groupe de LA GRAUFESENQUE pendant toute la deuxième moitié du 1^{er} siècle (948.109, fig.10) avec ses oves, ses festons et ses éléments végétaux, (948.113/115/119, fig.11) et (coll.part.fig.15).

Les ateliers de la Gaule du centre ont laissé également quelques traces. Plusieurs tessons ont des décors attribués au centre de LEZOUX (4), en particulier (coll. part.fig.15) lièvre ou lapin à gauche dans un feston (DECH.950a) encadré d'un amour dansant (DECH.236) et d'un joueur de flûte (OSW.610) ainsi que (948.125,fig.12), masque imberbe à droite (DECH.695) et combattant dans un médaillon.

La Gaule de l'Est figure naturellement en bonne position. Une scène de chasse (948.112 fig.11) où cerfs et chiens courants sont séparés par un arbre à fleurs de diélytras, soulignée par une frise de festons à cordiformes, provient d'une des officines de SATTO et SATURNINVS à CHEMERY (5) ou à MITTELBRONN (OSW.1789, LUTZ.A24, DELORT pl.63). Une autre scène du même genre provenant de LA MADELEINE (6) a fourni une très belle composition dans laquelle on trouve le tendeur de filet, un cerf, un chasseur en cucullus et un autre personnage portant un ustensile qui semble être un chaudron tripode (948.108, fig.10). Cette production est datée du règne d'HADRIEN (OSW.1137 B.C.D. et 1751).

Les fragments de vases façonnés en Argonne (7) et en particulier à LAVOYE sont assez fréquents. Parmi les plus intéressants, les tessons (948.139 fig.12) présentent une suite de cerfs bondissants, oiseaux, feuilles, fleurs trilobées et palmes, ainsi que (948.124 fig.12) des feuilles à tiges coudées et un très beau félin assis.

Comme cela a déjà été constaté (Delort, 1949), c'est bien de Germanie Supérieure (8), principalement de TREVES, que provient une notable proportion de fragments de vases moulés. La Moselle navigable devait alors permettre de faciles et nombreux échanges entre la capitale des Trévires et les autres villes situées sur son cours. Les tessons présentés par l'auteur, (948.1.2.3.4.5.8.10.12) auxquels il faut ajouter notamment le fragment portant l'estampille du potier DEXTER (948.81 fig.8), proviendraient donc du ou des mêmes ateliers que ceux ayant abandonné leurs rebuts dans la "fundmasse"

(grande trouvaille) de céramique des fouilles de 1933 - 1936. Cette céramique qui a fait l'objet d'une dissertation à l'Université de TUBINGEN par léo GARD (restée inédite), serait datée du milieu du 3ème siècle. L'atelier N°1 de TREVES qui existait à partir du 1er quart du 2ème siècle ne semble avoir fourni qu'un seul tesson portant le poinçon T.9 de cet atelier (Huld-Zetsche, 1972) représentant un petit carnivore accompagné d'un très beau paon qui n'est pas connu de cet atelier, mais qui indique, peut-être, que le poinçon T.9 a pu être transféré éventuellement vers une autre officine de la région (948.82, fig.8).

B - Les vases tournés

a) Les fragments de vases lisses sont assez nombreux. Ils ont pour références CHENET 302b, 304c, 314c, DRAG.18, 18/31,24,25,27,32,33,34,40,46, HERMET,1, LUDOVICI SMB.

Certains portent l'estampille du potier qui les a fabriqués (fig.16) et comme pour les vases moulés, on retrouve dans la liste ci-après plusieurs des centres producteurs de sigillée.

b) Les décors incisés ou excisés sont peu nombreux, un seul vase a été recueilli. Il est de forme DRAG.10/54 et présente un décor de fleur à quatre pétales entre deux filets doubles (977.6), il peut être daté du 3ème siècle.

c) Certains fragments de vases ont un décor en relief à la barbotine figurant des feuilles stylisées ainsi que des animaux. Ces fragments appartenaient à des terrines DR.45 et OSW.LXV.1-8 (fig.17).

d) Les reliefs d'appliques sont représentés par quelques déversoirs à têtes de lion provenant de terrines DRAG.45, leur origine est probablement argonnaise des 3ème/4ème siècles (948.43, 948.50, 971.24-16, fig.20).

e) Les décors à la molette à casiers ou à guillochis se rencontrent sur un

assez grand nombre de tessons appartenant pour la plupart à la forme CHENET 320 mais également pour quelques-uns à la forme CH.323. Ils ont, eux aussi, pour origine les ateliers d'Argonne aux 3ème et 4ème siècles (fig.18 à 20).

II - Les céramiques semi-fines et communes

A - La gallo-belge

Les fragments de vases gallo-belges, "terre nigra" ou "terra rubra" sont très rares, seuls quelques tessons de flacons avec décor de casiers à la molette ont été recueillis. Cela tient probablement à ce que les couches du début du 1er siècle ont été rarement atteintes par les travaux de reconstruction et ne sont jamais touchées par les aménagements ou réfection des divers réseaux (eau, gaz, électricité, téléphone). Un important fragment de coupe en céramique fumée a été découvert au faubourg Saint Evre où l'exhaussement est moins important. Il provient d'une coupe à panse hémisphérique basse, à lèvre à bourrelet externe, et présente un décor de casiers réalisé à la molette sur la partie supérieure de la panse. Cette forme est répandue en Aquitaine au milieu du 1er siècle (Sanrot, f.122a) ; elle semble beaucoup moins fréquente dans notre région.

B - La métallescente

Un assez grand nombre de fragments de vases avec ou sans dépressions, à décor guilloché, ont été recueillis. Les pâtes sont fines, de couleurs beige, plus ou moins foncé, parfois blanches, le vernis qui les recouvre est brunâtre ou noirâtre. Ils sont quelquefois décorés de motifs barbotinés, animaux ou végétaux.

C - La céramique commune

Est abondante mais seules quelques reconstitutions ont pu être effectuées. Les différentes formes identifiées sont, comme partout, le plus souvent dérivées

des types indigènes et confirment la relative pauvreté des témoignages du 1er siècle par rapport à ceux des 2ème et 3ème siècles (fig.21-22). Les lampes sont pratiquement absentes, une pièce peu courante a été recueillie, il s'agit d'un hochet en terre cuite grossière dont la partie supérieure manque (974.24.10 fig.22).

D - Atelier de potier

Ce qui restait d'un dépotoir a pu être fouillé, il y a quelques années, au faubourg Saint-Evre après des travaux qui l'avaient partiellement détruit. Une poche creusée dans les alluvions récentes de la Moselle, pour exploiter une nappe de sable bien localisée, avait été utilisée pour y déverser des rebuts de fabrication d'une officine, probablement assez proche. La partie subsistante mesurait encore environ 1.30 mètre de longueur, 1 mètre de largeur et 1.10 mètre d'épaisseur. Sa base se trouvait approximativement à 2.10 mètres du niveau actuel. Il était constitué, presque uniquement, de tessons de poteries fines et communes, de morceaux de terre argileuse plus ou moins rubéfiée ainsi que de gros fragments de terre réfractaire provenant de revêtement ou de sol de four. L'un de ces fragments comporte, soudé par la chaleur, le goulot d'une petite cruche décoloré et vitrifié par un excès de cuisson.

Les tessons recueillis ont permis la reconstitution, parfois partielle, de plusieurs vases (fig.22):

-973.10.1, gobelet à dépressions allongées, à panse renflée et pied exigü en terre fine à vernis brun foncé métallescent. Décor de double guillochis de part et d'autre des dépressions,

-973.10.2, gobelet ovoïde à panse renflée et pied manquant en terre fine à vernis brun foncé. Décor de trois lignes de guillochis,

-973.10.3 et 4, cruches en terre rouge-orangé, à col à simple bourrelet rond,

à anse trapue, de section arrondie, insérée très haut. Le fond est coupé à la ficelle,

-973.10.5, coupe en sigillée lisse, DRAG.-32, portant l'estampille du potier AFRICANVS de LAVOYE (fig. 16 et 22),

-973.10.6, grande écuelle, en terre cuite rouge, à parois arrondies et à bord rentrant, le fond est plat,

-973.10.7, petite assiette, en terre cuite rouge-orangé, à parois droites.

De nombreux tessons de cruches, de plats et écuelles à bord rentrant, de gobelets, de marmites et même de "tirelire" ont été trouvés dans ce dépotoir. Quelques fragments de poternes décorées y ont également été recueillis ; deux proviennent de coupes moulées DRAG.37 avec décors d'oves et de feuilles, cinq de poteries peintes et deux de gobelets décorés à la barbotine.

La partie la plus intéressante du contenu de cette fosse est constituée par un assez grand nombre de fragments d'amphores et d'amphorettes parmi lesquels des cols et des fonds (fig.24) permettent d'y reconnaître différents types d'amphores gauloises à fond plat tels que G.5 et G.8 (Laubenheimer, 1985, fig.177) ainsi que plusieurs variantes d'autres types déjà connus (Hatt, 1949, pl.XII). La plupart de ces vases sont en terre cuite rouge-orangé, un des cols recueillis est décoloré et partiellement vitrifié. La présence parmi ces fragments de rebuts de fabrication par suite de cuisson défectueuse nous donne la certitude que ces différents types d'amphores et d'amphorettes ont été produits sur place faisant de cet atelier de Toul Saint-Evre un des rares lieux de fabrication connus jusqu'à ce jour dans la région. Malgré l'absence complète de colifichets et de cales de cuisson, il apparaît bien qu'il s'agit de la fosse à rebuts d'un potier dont l'officine pouvait être probablement assez proche. Cet atelier semblait être spécialisé dans la production d'une poterie d'usage courant mais néanmoins de très bonne qualité. La période pendant

laquelle le dépotoir a été utilisé peut être située à la fin du 2ème ou au début du 3ème siècle, mais il ne nous est pas possible de savoir actuellement si l'atelier a continué son activité ; cela nous sera peut-être précisé lors de découvertes ultérieures dans ce secteur. Bien que le matériel recueilli soit peu abondant et très fragmenté, il faut espérer que des analyses chimiques de terre cuite pourront peut-être, dans un avenir assez proche, permettre de mieux connaître la diffusion de ces produits, en particulier celle des amphores et des amphorettes dont des exemplaires de types similaires ont été, jusqu'à présent, retrouvés à TOUL (intra-muros), à CHOLOY, à quelques kilomètres, et à SORCY (Meuse).

III - Les mortiers et les tèles

Les mortiers sont généralement des types DRAG.45 et OSW.LXV.1.8, quelques-uns ont des déversoirs en tête de lion (fig. 17 et 20).

Les tèles sont, elles aussi, assez courantes, le plus souvent en terre cuite beige clair ou blanchâtre, avec ou sans bec verseur. L'une d'elles porte la marque N DOMIT imprimée sur la lèvre (fig.16).

IV - Les amphores

Les travaux de 1948 ont permis de recueillir également plusieurs fragments d'amphores qui ont été étudiés par J.ALEX-ANDRE BAUDOUX (BAUDOUX, 1990):

-948.164, la partie supérieure d'une amphore DRESSEL 20 portant la marque M.Fe = MLFC (CALL.1130d) datée de 140 à 180 (fig. 16),

-948.165, un fragment de col et une anse de DRESS.1 italique,

-948.227, une anse de DRESS.1,

-948.228, un fragment de lèvre de DRESS.-20,

-972.12, une anse de DRESS.20, type 3, avec la marque N.MELISSE = II IVNIME-MELISSE

LISSI ET MELISS(A)E (CALL.879b), ASTIGI et ITALICA, époque des SEVERES (fig. 16). Ce dernier document provient d'une fouille effectuée dans la cave d'une maison située à l'intersection des rues Thiers et Chanzy, c'est-à-dire à environ 200 mètres à l'Est de l'enceinte.

V - Les graffites (fig. 16).

Ils sont peu nombreux et affectent généralement la céramique sigillée. Un seul (948.58) est tracé sur le fond d'un vase en terre cuite commune rouge ; il représente un carré coupé par deux diagonales ; les lignes sont très appuyées mais le dessin est un peu malhabile. Un autre, (974.4.6), figurant la lettre M, se trouve à l'extérieur, sur le fond d'une coupe de forme indéterminée portant l'estampille d'un potier de LA GRAUFESSENQUE.

Les deux suivants indiquent les patronymes des propriétaires des objets. Le premier (971.2.90), tracé sur la panse d'une coupe CHENET.320, à décor de casiers à la molette, indique le début "ARSKG...", d'un nom difficile à compléter, le second (971.24.18), à l'extérieur, sur le côté d'une petite coupe DR.46, est plus complet avec l'indication SII VII RINI, génitif de SEVERINVS, probablement très commun à l'époque des SEVERES mais sûrement moins répandu avant le milieu du 2^{ème} siècle qui voit la forme DR.46 disparaître. Elle peut néanmoins être rapprochée des SEVERINI figurant sur un autel du musée d'EPINAL (C.I.L. XIII.2.1.N°5948).

VI - Les figurines

Seuls, deux fragments de figurines en terre blanche ont, jusqu'à présent, été découverts (fig. 24):

1 - Importante partie du goulot, en forme de tête de lion, d'un petit vase représentant cet animal, couché.

La terre est blanche, dure, avec traces d'un vernis vert foncé. La tête est levée, les oreilles rondes, tournées vers l'avant, les yeux bien marqués, en amande, sont pupillés, le mufle est creusé de deux narines et la gueule, ouverte, tient un objet carré. La crinière est abondante, bien indiquée par de longues et profondes incisions.

2 - Fragment d'un oiseau couché dont il subsiste une partie du socle rectangulaire et le départ des deux ailes et du cou.

Terre blanchâtre, dure, avec traces des doigts du modelleur à l'intérieur. Sur le socle est tracée une inscription? en creux, qu'il n'est pas possible de déchiffrer.

L'absence de la partie supérieure de l'oiseau ne permet pas de reconnaître l'espèce à laquelle il appartient (pigeon ou paon), mais cette figurine devait être très proche d'une d'ALESIA représentant un paon (Rabeisen, Vertet, 1986, fig.294).

VII - Les tuiles

Bien qu'elles ne soient pas habituellement comprises dans l'étude de la céramique, nous voudrions signaler ici, plusieurs fragments de tuiles portant des inscriptions (fig. 25). Deux d'entre elles ont été recueillies lors des travaux de reconstruction. Elles sont du type habituel des tuiles à rebord gallo-romaines et portent, imprimée par un cachet rectangulaire, la marque C LEUC. Cette inscription, inconnue au C.I.L., si on l'assimile aux marques de légions figurant sur les tuiles, peut éventuellement indiquer l'existence d'une cohorte stationnée, à une certaine époque, dans la cité et, dans cette hypothèse, se lire C[OHORS] LEUC[ORVM]. La troisième provient des dragages de la Moselle à Toul, en aval du pont de DOMMARTIN-LES-TOUL. Elle est frappée du cachet LEG XV qui montre la présence probable d'un détachement et d'un poste de cette unité à TOUL, en 68 ou 69, au moment du déplacement d'une partie de la XV^{ème} légion Primigenia vers l'Italie (Lieger, Marguet, 1974, p.134).

Conclusion:

L'ensemble des documents présentés dans cette note confirme les observations de 1951 sur l'importance de TOUL pendant les premiers siècles, en particulier l'absence presque totale de témoignages céramiques de haute époque dans la partie de la ville touchée par les travaux de reconstruction. Il faut néanmoins espérer que des découvertes futures dans l'importante zone qui n'a pas été entamée par ces travaux viendront nous apporter de précieuses informations sur la vie de la cité pendant cette période de son histoire.*

La plus grande partie de la céramique

FIGURES

La céramique sigillée, les figurines, les marques sur tuiles sont présentées à l'échelle 1/1 (Fig.1 à 20.25.26)

La céramique semi-fine et commune est présentée à l'échelle 1/3 (Fig.22 à 24).

NOTES

(1) DRAG = Hans DRAGENDORF, archéologue allemand de la fin du siècle dernier, auteur d'ouvrages sur la céramique gallo-romaine, créateur d'une classification des principales formes de céramique sigillée.

(2) LA GRAUFESENQUE = important groupe d'officines de fabrication de sigillée, situées dans le sud de la Gaule (actuellement Aveyron, Hérault, Lozère), ayant principalement fonctionné de la fin du 1er siècle avant J.C. à la fin du 2ème siècle de notre ère.

(3) BANASSAC, près de MENDE en Lozère.

(4) Le centre de LEZOUX près de CLERMONT-FERRAND (Puy de Dôme) comporte de nombreux ateliers de potiers ayant fabriqué de la sigillée du début du 1er au 4ème siècle.

présentée dans cette note fait partie des collections du Cercle d'Etudes Locales du Toulais déposées au Musée de TOUL.

*Pour terminer, nous voulons remercier vivement tous ceux qui ont permis la rédaction de cette note, en particulier Monsieur le Docteur Michel HACHET, Président du C.E.L.T. et Conservateur du Musée de TOUL, Messieurs H.DEMOISON, P.FRANOUX, Chr.REICH qui nous ont souvent aidés, dans des conditions parfois difficiles, à récolter une partie de cette céramique, et de rappeler le souvenir du regretté G.STEINBACH qui fut, à l'époque, un des plus actifs animateurs de la section d'archéologie.

*

* *

(5) Le groupe des officines de la Moselle qui comprend outre CHEMERY et MITTELBRONN, BOUCHEPORN, EINCHEVILLE-LE-TENIG, HAUTE-YUTZ et METZ a débuté la production de la sigillée dès la fin du 1er siècle pour cesser son activité vers 160-170.

(6) LA MADELEINE = atelier situé sur le territoire de LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY a fonctionné des environs de 80/100 à 200/235 après J.C.

(7) L'Argonne, devenue région productrice de sigillée à partir du début du 2ème siècle (vers 125-130), possède un certain nombre d'ateliers généralement isolés tels que LAVOYE, le plus important, AVOCOURT, CLERMONT-EN-ARGONNE, FLORENT "le pont des Rèmes", VAUQUOIS.

La plupart de ces ateliers ont arrêté leur fabrication au 3ème siècle mais certains étaient encore en activité au 4ème siècle.

(8) TREVES = ainsi que plusieurs ateliers situés à BLICKWEILER ESCHWEILER HOF, RHEINZABERN, SINZIG ont produit de la céramique sigillée pour la clientèle toute proche des centres de consommation qu'étaient les garnisons du limes de la première moitié du 2ème siècle à la 2ème moitié du 3ème siècle.

*

* *

*

INVENTAIRE DES TESSONS

Référence	Forme	Description	Officine	Epoque	Référence bibliographique	Référer figures
908.1 et 2	DR.37	Oves, Diane, médaillons avec lièvre assis	TREVES (MARINVS)	Début 3e siècle	FOLZ.678-679 DEL.8	4
908.3	-	Médaillons avec amour à droite	TREVES (DUBITATVS)	- d* -	DEL.3.4	4
908.4	-	Oves, médaillons avec ours à droite, bourreau et personnage	TREVES (DUBITATVS)	- d* -	FOLZ.606	5
908.5	-	Arbre. Monstre marin	TREVES (DEXTER)	Fin ANTONINS	FOLZ.637-639 DEL.11	6
908.8	-	Oves, médaillons perlés avec bustes à droite	TREVES (DUBITATVS)	Début 3e siècle	DEL.5	5
908.9	-	Personnage à droite	?	-	-	4
908.10.12	-	Oves, médaillons à figures, piques	TREVES	Début 3e siècle	DEL.3.4	5
908.13	-	Oves, médaillons avec chien à droite, coquilles	TREVES	Fin ANTONINS	FOLZ.707	6
908.17	-	Oves, feuilles	?			6
908.26	-	Oves, oiseau à droite	LEZOUX	TRAJAN	OSW.2239 C.	6
908.27.28	-	Médaillons doubles torsadés	TREVES	Fin 2e siècle		7
908.29	-	Médaillons avec crustacés	TREVES (DEXTER)	Fin ANTONINS	FOLZ.694-696	6
908.30	-	Oves, arcatures sur colonnes avec bustes féminins à gauche	TREVES (DEXTER)	- d* -	FOLZ.810 DEL.6	7
908.37	-	Coquillages, crustacés	TREVES (DEXTER)	- d* -	FOLZ.694-696 DEL.10 OSW.2425	6
908.38	-	Chien	ARGONNE ?			7
908.39	-	Oves, poissons	TREVES	Fin ANTONINS	FOLZ.702 DEL.9	6
908.40	-	Oves, sanglier à gauche	TREVES	- d* -	FOLZ.601-602 DEL.12	7
908.41	-	Oves, cerf à gauche	HEILIGENBERG LA MADELEINE RHEINZABERN	TRAJAN HADRIEN ANTONINS	OSW.1778	7
908.42	-	Médaillons (cercles concentriques)	TREVES (ATILLYS?)	Fin 2e siècle	DEL.1	7
908.43	CH.330	Déversoir à gueule de lion	ARGONNE	4e siècle		20
908.50	-	- d* -	- d* -	- d* -		20
908.55	DR.29	Rinceaux avec imbrications et palissade de godrons	LA GRAUFESENQUE	Fin 1er siècle		2
908.56	-	Rinceaux	- d* -	- d* -		2
908.57	DR.37	Oves	TREVES	Fin 2e siècle		8
908.59	-	Feuilles	?			-
908.79.99	-	Personnage. Arcature	?	?		8
908.80	-	Oves. Médaillons avec poissons	TREVES (ATILLYS influence DEXTER)	Fin 2e siècle	DEL.2	8
908.81	-	Médaillons, arcatures, poissons, estampille EXTRII	TREVES (DEXTER)	Fin 2e siècle	Nombreuses localités OSW. p.105	8
908.82	-	Oves, paons, belettes	TREVES I	1ère moitié du 2e siècle	HULD-ZETSCHEL.7.9	8
908.85	DR.29	Rinceaux	LA GRAUFESENQUE	Fin 1er siècle		2
908.86	DR.37	Oves en arceaux	?			9
908.87	-	Oves, grappe de raisin	ARGONNE	2e siècle		9
908.88	-	Oves, chasse, rosace	?			9
908.89	-	Oves, décor géométrique	?			9
908.100	-	Oves, festons	ARGONNE	2e siècle	semblable à 908.121 et 971.26.7	9
908.105	-	Médaillons avec oiseau, sautoirs	LA GRAUFESENQUE		HERM.PL.28/68	9
908.108	-	Oves, cerf, tendeur de filet, chasseur avec cucullus	LA MADELEINE	HADRIEN	OSW.1137 B.C.D. + 1751	10
908.109	-	Oves, festons, dieltras, rosaces, feuille d'acanthé	LA GRAUFESENQUE ?	Transition	HERM 35/19 - 15/30	10
908.111	-	Oves, rinceaux avec oiseau	LAVOYE ?	Début 3e siècle	OSW.2262 c.	11
908.112	-	Oves, chasse	CHEMERY	TRAJAN-HADRIEN	Oves LUTZ 02 Cerf - A29	11
908.113	-	Rinceaux avec amour	LA GRAUFESENQUE	CLAUDE DOMITIEN	HERM. PL.18/36	11
908.117	-	Panneaux coupés avec amour et danseur	LA GRAUFESENQUE	- d* -	HERM.PL.18/36	11
908.118	-	Colonne, feuille triple	LAVOYE ?	2e siècle	CH.55/3	11
908.119	-	Festons avec palmipède	LA GRAUFESENQUE	NERON VESPASIEN	HERM.PL.28/30	10
908.120	-	Oves, cerf	?	-	-	11
908.121	-	Oves, rinceaux, grappe	LAVOYE	2e siècle		12

INVENTAIRE DES TESSONS

948.122	-	Rinceaux	?			12
948.123	-	Imbrications	?			11
948.124	-	Oves, feuilles coudées, félin assis	LAVOYE	2e siècle	Oves	12
948.125	-	Oves, médaillon, masque	LEZOUX	2e siècle	DECH.695	12
948.127	-	Oves, rinceaux	?			12
948.128	-	Rinceaux	LAVOYE	2e siècle		12
948.129	-	Oves	?			12
948.137	-	Oves, rinceaux avec petit animal	?			13
948.139	-	Oves, cerfs, oiseaux, grappes, feuilles, palmes	LAVOYE (GERMANVS)	HADRIEN	Oves T.7 Cerf OSW 1822 HH CH.63/10	12
948.207	-	Oves	?			-
948.208	-	Oves	LAVOYE		Oves O.3	-
948.209	-	Sautoir, personnage ?	?			15
948.210	-	Oves	?			-
948.211	-	Oves	?			-
948.212	-	Oves	?			13
948.213	-	Oves	?			-
948.214	-	Oves	?			13
948.215	DR.29	Rinceaux	LA GRAUFESENQUE			-
948.216	DR.37	Oves	?			13
948.217	-	Oves, dioscures, rosettes	TREVES (PERPETUS)		FOLZ 742 OSW.830.831	13
948.218	-	Oves	?			13
948.219	-	Sanglier	?			13
948.220	-	Cerf à droite	?			13
948.221	-	Médillons, joueur de flûte	?			13
948.223	-	Oves, lièvre à droite	?			13
971.2.85	-	Oves, médaillons avec Diane	?			3
971.2.89	-	Oves, aigle, coq et poule	?			14
971.24.6	-	Oves, rinceaux	?			-
971.24.7	-	Oves, rinceaux	?			-
971.24.8	-	Oves	?			-
971.24.9	-	Frise de rinceaux, imbrications	LA GRAUFESENQUE			-
971.24.10	-	Oves	?			-
971.24.11	-	Oves, feuilles	?			14
971.24.12	-	Oves	?			-
971.24.16	CH.330	Gueule de lion	ARGONNE	4e siècle		20
972.21.1	D.29	Vase reconstitué (chasse). Estampille OFVIRII	LA GRAUFESENQUE	FLAVIENS	HERM.P113/178	1
973.10.8	DR.37	Oves	LAVOYE	Fin 2e/Déb. 3e s.		-
974.24.1	-	Oves, feuilles trilobées	?			14
974.24.2	-	Oves	?			14
974.24.3	-	Oves, personnage	LEZOUX	2e siècle	DECH.Apollon 59 a	14
974.24.5	-	Oves, médaillons	?			-
979.39.1	-	Oves, chasse	?			14
981.33	-	Oves, festons, rosaces	LAVOYE	2e siècle		14
984.1.1	DR.29	Rinceaux, végétaux	LA GRAUFESENQUE	1er siècle		2
984.1.3	DR.37	Oves, lapin	LEZOUX	TRAJAN	OSW.1997 J.	15
986.1.3	-	Oves, festons	?			15
986.1.4	-		?			15
986.1.5	-	Frise de rinceaux	?			15
Coll.part.	-	Oves, feston avec lapin, joueurs de flûte	LEZOUX	TRAJAN	OSW.610, 2117	15
	-	Oves, chasse	LA GRAUFESENQUE		HERM.26/46 DECH.928	15

ESTAMPILLES

N° d'ordre	Marque	Forme	Nom du potier	Officine	Références	Datation
973.10.5	AFRICVNS	DR.32	AFRICANVS	LAVOYE	CHL49A.a.	ANTONINS
948.114	AIT	DR.40	AVITVS	CHEMERY	DELJ/1	HADRIEN-ANTONINS
948.67	BIOECIT	F.ind.	BIO	LA GRAUFESENQUE	OSW.p.43	CLAUDE-NERON
974.24.4	CATO	DR.18/31	CATO ?	Sud de la France	OSW.p.66	?
948.225	COCV2	F.ind.	COCVVS	LAVOYE	CHL49/c.d	HADRIEN-ANTONINS
948.68	COTVLO	DR.18/31	COTVLO	LA GRAUFESENQUE	OSW.p.92	CLAUDE-VESPASIEN
948.224	OFCREST_ (rétro)	F.ind.	CRESTIO	LA GRAUFESENQUE	OSW.p.95	CLAUDE-VESPASIEN
948.81	_EXTRI	DR.37	DEXTER	TREVES	OSW.p.105	Fin ANTONINS-COMMODE
971.24.1	DIOROF	F.ind.	DIORATVS ou DIORVS	LEZOUX	OSW.p.106 HOF.XV.227	?
948.69	OFRON (rétro)	F.ind.	FRONTINVS (Retro)	LA GRAUFESENQUE	OSW.p.127	NERON-TRAJAN
948.66	NEQVRES	DR.27	NEQVRES	LA GRAUFESENQUE	OSW.p.217	CLAUDE-VESPASIEN
978.4.6	OFMV	F.ind.	MVRRVS ou MVRVS	LA GRAUFESENQUE	OSW.p.214	- d ^e -
971.24.4	OF PRIM	-	PRIMVS	LA GRAUFESENQUE	OSW.p.249	- d ^e -
978.4.2	PRIMV-PATLR	DR.18	PRIMVLVS et PATER	Gaule du sud	OSW.p.248	FLAVIENS ?
971.24.5	OFSEVEL	F.ind.	SEVERVS	LEZOUX	OSW.p.297	TRAJAN-ANTONINS
978.4.5	OFSEVER	F.ind.	SEVERVS	LEZOUX	OSW.p.297	- d ^e -
948.64	VLSO	DR.18/31	VLSPO	LEZOUX	OSW.p.332	HADRIEN-ANTONINS
<u>ESTAMPILLES INCOMPLETES OU ILLISIBLES</u>						
971.24.2	ΑΤΥΓΛΙ	F.ind.	?	?		
949.58	MIR	DR.27	MIRI ?	Gaule du sud	OSW.p.207	CLAUDE-NERON
978.10.1	NΛ.	DR.27	NASSO ?	LAVOYE ?	OSW.p.216	TRAJAN-ANTONINS
948.15	NV_	DR.18	?	?		
971.24.5	SVL_	DR.27	SVL(PICIVS) ?	LA GRAUFESENQUE	OSW.p.308	VESPASIEN-TRAJAN
948.70	_AC	F.ind.	?	?		
948.65	_VFI	DR.18/31	?	?		
<u>ESTAMPILLES ANEPICRAPHES</u>						
948.11	Rosace irrégulière	F.ind.	?	?		
948.72	Rosace à six points	DR.27	?	?		
948.226	Rosace irrégulière	F.ind.	?	?		

DECORS A LA MOLETTE

Réf. TOUL	Forme	Officine	Réf.Argonne (CHENET)
948.18	CH.320		106
948.19	-	AVOCOURT-les-ALLIEUX	158
948.20	-		110
948.21	-	VAUQUOIS	68
948.22	-		var de 159
948.23	-		3 ?
948.24	-	PONT DES 4 ENFANTS	77
948.25	-		346
948.35	-	CHATEL-CHEHERY	168
948.36	-		189
948.44	-	VAUQUOIS	58
948.45	-	VAUQUOIS	57
948.54 ¹	-		7
948.54 ²	-		var de 317
948.83	-	CHATEL-CHEHERY	276
948.90	-	PONT DES 4 ENFANTS	178
948.91	-		
948.102	-		var de 346
948.103	-		
948.116	-		
948.131	-		
948.132	-		
948.133	-		
948.134	-		
948.135	-		98
948.136	-		120
948.171	-		
948.172	-		
948.173	-		212
971.2.90	-		
971.24.13	CH.323		
971.24.14	CH.320		
971.24.15	-		
984.1.2	-		
986.1.6	-		
986.1.7	-		